

# LE MONDE DE DEMAIN

novembre-décembre 2002

[www.MondeDemain.org](http://www.MondeDemain.org)

## Les trois résurrections

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.  
© 2002 Living Church of God

**[www.MondeDemain.org](http://www.MondeDemain.org)**

# Les trois résurrections

par John H. Ogwyn

Savez-vous ce qui se passe après la mort ? De tout temps, les différentes cultures et les différentes religions ont donné leurs propres réponses. Même les coutumes traditionnelles des enterrements reflètent les différentes idées que les diverses cultures se font de l'au-delà.

Les bouddhistes ont pour tradition d'incinérer leurs morts. Ils ne croient pas qu'il existe une vie après la mort, mais qu'il y a une succession de renaissances qui mèneraient jusqu'au *Nirvana* – la disparition de la conscience individuelle et l'absorption dans le « monde des âmes ». Selon leurs croyances, l'incinération représenterait l'âme qui passe de corps en corps, ces derniers étant sans importance pour l'âme.

D'autre part, dans l'Égypte antique, les hommes pensaient que la vie après la mort était la continuation de leur existence terrestre. Ils prenaient beaucoup de soin pour préserver les corps, et ils les enterraient avec les objets dont ils pourraient avoir besoin dans l'au-delà. Leurs coutumes funèbres – dont les pyramides qui furent peut-être les plus grands monuments jamais construits pour un mort – montrent bien qu'ils croyaient que l'existence personnelle continuait après la mort.

Les coutumes hébraïques démontrent une compréhension totalement différente de ce qui se passe après la mort. En se basant littéralement sur la déclaration de Dieu à Adam : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3 :19), les Hébreux avaient pour tradition d'enterrer, simplement et rapidement, leurs morts en laissant le corps se décomposer. Selon la Bible, l'espoir de celui qui meurt ne repose pas dans la libération d'une âme prise au piège, ni dans la conservation du corps. Job posa cette question : « Si l'homme une fois mort pouvait revivre » (Job 14 :14). Job savait que, le moment venu, Dieu l'appellerait et le ressusciterait (verset 15). La

Bible montre clairement que la résurrection est le seul espoir pour tous ceux qui meurent.

## L'immortalité de l'âme n'est pas biblique

La plupart de ceux qui se disent chrétiens croient que les justes montent au paradis, tandis que les méchants descendent en enfer. Cependant, le concept protestant de l'enfer exclut une bonne partie des êtres humains, car il suppose que des milliards d'individus vont se torturer de douleur pour l'éternité, tout simplement parce qu'ils n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ. Si, comme l'enseignent les évangélistes, le Christ est « le seul chemin qui mène au paradis », la plupart des gens qui ont existé et qui sont morts **ne peuvent pas y être**. Quant aux catholiques, ils ont adopté une approche différente, en y ajoutant des étapes supplémentaires pour les âmes après la mort ; leur tradition inclut le Purgatoire et les Limbes pour les enfants qui n'ont pas été baptisés, et les « bons » païens.

Le problème est que toutes ces croyances **ne viennent pas des Écritures**, mais de l'imagination des hommes. Tout a commencé avec l'idée que les êtres humains posséderaient l'immortalité en eux ; par conséquent, leur âme immortelle devait *aller quelque part* après la mort. Mais **nulle part** dans la Bible, nous trouvons un tel enseignement sur l'immortalité de l'âme ! En fait, l'expression *âme immortelle* n'apparaît même pas dans la Bible.

Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu *nephesh* est généralement traduit par « âme ». Il apparaît dans Genèse 2 :7, où nous apprenons que Dieu souffla dans Adam un souffle de vie, et qu'il devint un être vivant. Le mot *nephesh* désigne également la vie que possèdent les poissons (Genèse 1 :20) et les autres animaux (verset 24). Nulle part dans les Écritures, nous ne lisons qu'un *nephesh* – une âme – est immortel. Au contraire, Ezéchiel 18 :4 déclare : « **L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.** »

Dans le Nouveau Testament, le mot grec *psuche* est généralement traduit par « âme ».

Encore une fois, un *psuche* n'a rien d'immortel. Apocalypse 8 :9 utilise ce mot lorsqu'il explique que « le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient soufflé de vie [*psuche*] périt ». De même, Apocalypse 16 :3 déclare que tout être (*psuche*) vivant dans la mer mourut. Dans certaines versions, le mot *être* est traduit par « âme » ou *vie*, et peut se rapporter à n'importe quelle créature vivante, qu'il s'agisse d'un être humain ou d'un animal.

Ce mot grec *psuche* est à l'origine du mot français *psychisme*, lequel se réfère à l'esprit. Il est parfois utilisé pour décrire l'ensemble des qualités mentales qui distinguent un individu d'un autre. Dans Matthieu 10 :28, Jésus dit : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme [*psuche*] ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » Notez que la géhenne (ou l'enfer selon certaines versions), dont il est question dans ce verset, **détruira à la fois** le corps et l'âme ! L'âme n'est donc pas immortelle, puisqu'elle peut être détruite. Dans ce contexte, *psuche* se réfère à l'esprit d'une personne ou à son individualité. Si un être humain peut mettre fin à votre vie physique, Dieu peut toujours vous ressusciter. Il conserve une empreinte de votre personnalité, de votre mémoire et de votre caractère. Si un homme ne peut pas vous priver de votre opportunité d'être ressuscité et de vivre à nouveau, il est certain que Dieu le peut – et, dans certains cas, *Il le fera*.

Dans le Nouveau Testament, il y a trois mots grecs qui ont chacun un sens différent, et dans certaines versions sont traduits par le même mot : « enfer ». *Tartaroo*, n'est utilisé qu'une seule fois dans 2 Pierre 2 :4. Il est traduit par « abîmes », et se réfère à un lieu de rétention pour les démons. *Hades*, qui signifie « la tombe », est fréquemment utilisé pour décrire le séjour des morts jusqu'à la résurrection. *Hades* n'est **jamais** utilisé pour décrire un lieu de châtiement. Cependant, il existe un autre mot grec, généralement traduit par « enfer », qui **se réfère** à une place où les méchants seront punis par la mort. Il s'agit du mot *Gehenna*, qui tire son nom de la vallée de Hinnom à l'extérieur de Jérusalem ; c'était là que les corps des criminels étaient parfois brûlés avec les ordures et les animaux

morts. Jésus utilisa ce lieu familier à tous ceux qui l'écoutaient, pour expliquer que les méchants incorrigibles seraient brûlés.

Nulle part, la Bible n'indique que l'immortalité est l'état naturel de l'humanité ; au contraire, elle nous enseigne que nous sommes, de par notre nature, mortels et soumis à la mort. Dans 1 Timothée 6 :16, l'apôtre Paul souligne que, Dieu *seul* possède l'immortalité. Il a dit à l'Eglise à Corinthe que les justes *revêtiront* l'immortalité à **la résurrection** (1 Corinthiens 15 :53-54).

Si l'homme n'est pas une âme immortelle, que se passe-t-il après la mort ? La Bible compare la mort au sommeil. Les morts sont inconscients, et ils ne savent rien jusqu'au moment de leur résurrection (Ecclésiaste 9 :5). Dans 1 Thessaloniens 4 :14-15, l'apôtre Paul parle des chrétiens qui sont décédés en Christ ; or le mot grec traduit ici par « décédés » signifie *endormis*. C'est ce même mot qu'utilisa Jésus, lorsqu'Il expliqua à Ses disciples que leur ami bien-aimé, Lazare, *dormait* (Jean 11 :11-14). Le prophète Daniel a prédit qu'un jour viendra où « ceux qui *dorment* dans la poussière de la terre **se réveilleront**, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12 :2).

Alors que l'homme est mortel et qu'il ne possède pas la vie éternelle en lui, l'ancien patriarche Job déclare que Dieu languira après l'ouvrage de Ses mains, et que finalement Il appellera – et Job savait qu'il répondrait (Job 14 :15). Quand cela aura-t-il lieu ? Si les enseignements traditionnels sur le paradis et l'enfer sont incorrects, quand et comment le Créateur S'occupera-t-Il de l'humanité ?

### La meilleure résurrection

La Bible enseigne qu'il y a trois résurrections des morts. Ces résurrections auront lieu à des dates différentes, et elles s'adresseront à des groupes de gens différents. Le livre de l'Apocalypse explique clairement l'enchaînement de chaque résurrection.

Notez ce que Jean a écrit dans Apocalypse 20 :6 : « Heureux et saints ceux qui ont part à **la première résurrection** ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » La première résurrection

est une résurrection à l'immortalité, et aura lieu avant le Millénium – avant le règne du Christ et des saints sur la terre qui durera mille ans. L'apôtre Paul a décrit cet événement pour l'Eglise à Corinthe, en leur disant ce qui se passera « en un instant, en un clin d'œil, à la *dernière trompette*. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15 :52-53).

Qu'est-ce que la dernière trompette ? Le livre de l'Apocalypse décrit une succession de sept trompettes surnaturelles, qui retentiront aux temps de la fin. Ces sons de trompettes signalent l'intervention du Tout-Puissant et annoncent Ses jugements sur un monde rebelle. Apocalypse 8 mentionne les quatre premières trompettes angéliques et les catastrophes naturelles incroyables qui suivront chaque sonnerie. Apocalypse 9 parle de la cinquième et de la sixième trompettes, qui seront suivies par la guerre et par la destruction. Dans Apocalypse 11 :15, nous lisons : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. » La septième et dernière trompette annonce le retour de Jésus-Christ et la résurrection des saints. Paul souligne ceci dans 1 Thessaloniciens 4 :16 : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. » Dans les versets suivants, il explique que les chrétiens, qui seront encore vivants à l'époque de cet événement impressionnant, seront également changés en êtres immortels, et ils monteront à la rencontre du Christ avec les saints ressuscités.

Cette première résurrection est glorieuse et immortelle ; elle se compose *uniquement* de ceux qui seront avec le Christ lors de Son second Avènement (1 Corinthiens 15 :23). Hébreux 11 :35 dit que c'est « la meilleure résurrection ». Lorsque le Christ fut ressuscité, après avoir passé trois jours et trois nuits dans le tombeau, Il devint les prémices de ceux qui sont morts – qui dorment – (1 Corinthiens 15 : 20). Ceux qui acceptent vérita-

blement Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur reçoivent une promesse inimaginable : du fait qu'Il vit, nous vivrons aussi (Jean 14 :19) !

### La deuxième résurrection

Seule une toute petite minorité d'êtres humains ont véritablement **connu** le Christ et le Père, et Leur ont fait confiance. Que se passera-t-il de tous les autres ?

Apocalypse 20 :5 explique clairement que les autres morts – ceux qui ne feront pas partie de la première résurrection – ne reviendront pas à la vie jusqu'à ce que le règne de mille ans du Christ et des saints soit terminé. Jean poursuit en décrivant qu'une foule de gens seront ressuscités à cette époque et se tiendront devant Dieu (verset 12). Nous lisons que le livre de vie fut *rouvert*. Mais pourquoi cela sera-t-il nécessaire, si ceux dont le nom fut trouvé dans le livre de vie (Apocalypse 3 :5), *mille ans auparavant*, ont été ressuscités à l'immortalité lors du retour du Christ ? Dieu n'a pas besoin de rouvrir le livre pour vérifier qu'Il n'a pas commis d'erreur, ou oublié quelqu'un. Cette *réouverture* représente une opportunité pour les autres, **à cette époque**, d'avoir leur nom inscrit dans ce livre.

Jésus a parlé d'une résurrection pour le jugement, lorsque les peuples des anciennes villes païennes se tiendront debout aux côtés de nombreux Juifs (Matthieu 12 :41-42). Il a également dit que, bon nombre d'entre elles *se seraient repenties* si elles avaient vu Ses œuvres et entendu Son message (Matthieu 11 :21-23). Ces gens sont-ils perdus pour toujours, parce qu'ils n'ont jamais eu cette opportunité ? Souvenez-vous que Dieu ne fait acception de personne (2 Chroniques 19 :7), et qu'Il désire qu'aucun ne périsse, mais que tous parviennent à la repentance (2 Pierre 3 :9).

Pourquoi tant de gens, qui ont entendu les apôtres prêcher, ne pouvaient voir ni comprendre ? Parce qu'ils étaient spirituellement *aveugles* (Romains 11 :25). Souvenez-vous que le Christ a déclaré **qu'aucun homme** ne pouvait venir à Lui, à moins que le Père ne l'*attire* (Jean 6 : 44). Cependant, Paul a anticipé l'époque où tout Israël **serait sauvé** (Romains 11 :26). Dieu a montré au prophète Ezéchiel, dans une vision, l'époque du salut pour Israël. Ezéchiel a vu une

vallée remplie d'ossements desséchés, qui représentaient toute la maison d'Israël. Il vit ces os se rapprocher miraculeusement les uns des autres et former des squelettes ; ensuite la chair les couvrit. Finalement, le souffle entra dans cette vaste armée de corps reconstitués, et ils étaient à nouveau *vivants*. Le message de Dieu était : « Voici, *j'ouvrirai vos sépulcres*, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. *Et vous saurez que je suis l'Eternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres*, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! » (Ezéchiel 37 :12-13). Lors de cet événement futur, qui aura lieu mille ans *après* le retour du Christ, les êtres humains seront ressuscités à une vie physique ; ils auront l'occasion de vraiment *connaître* Dieu. Ce n'est pas une seconde chance ; au contraire, c'est la toute *première occasion* pour des milliards d'individus qui n'ont jamais été au courant du plan divin et du but de la vie.

Ce sera une période de jugement pour la vaste majorité de l'humanité. Esaïe 65 :20 indique que cette restauration de la vie physique durera cent ans. Pendant ce temps, l'aveuglement spirituel aura disparu, le livre de la vie sera ouvert, et les morts ressuscités seront jugés par les livres de la Bible, d'après ce qu'ils auront fait de l'opportunité qui leur aura été accordée.

### **Une troisième résurrection**

Que se passera-t-il à la fin de cette période de jugement, lorsque la plupart de l'humanité aura été ressuscitée à une vie physique, et lorsque les gens auront eu l'occasion d'apprendre la vérité, pour la toute première fois ? Nous venons de parler de ceux qui crurent en Christ, et qui ont été ressuscités à l'immortalité lors de la première résurrection, à Son retour ; nous avons aussi vu ce qui arrivera à ceux qui étaient spirituellement aveugles au cours de la présente époque, et qui seront ressuscités à une vie mortelle, mille ans après la première résurrection des morts. Mais qu'arrivera-t-il à ceux qui sciemment rejettent le salut de Dieu ?

Certaines personnes, au cours de la présente époque, *ont eu* l'occasion de connaître la vérité, mais elles se sont *volontairement détournées* de Lui et L'ont rejeté. L'apôtre Pierre parle d'elles

dans 2 Pierre 2 :21 : « Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui leur avait été donné. » L'apôtre Paul explique : « Car, si nous péchons *volontairement* après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (Hébreux 10 :26-27).

Ce jugement de Dieu diffère grandement des croyances traditionnelles de la plupart de ceux qui se disent chrétiens, et qui s'imaginent que les pécheurs seront tourmentés éternellement dans un « feu ardent ». Notez la description donnée dans Malachie 4 :1 : « Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient *les embrasera*, dit l'Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. » La fournaise décrite dans les Ecritures est destinée à *détruire* les méchants, non *pas* à les torturer à jamais. Apocalypse 20 :15 décrit aussi cette future destruction des méchants incorrigibles. A la fin de la période du jugement, lorsque ceux qui, par le passé, étaient aveuglés auront pu avoir leur nom inscrit dans le livre de vie, ceux dont le nom se sera pas trouvé dans le livre seront jetés dans l'étang de feu pour y être *brûlé*. Alors, ceux qui auront *rejeté* leur salut reviendront à la vie physique pour subir la *seconde mort*. Dans la parabole de Lazare et de l'homme riche, Jésus décrit un homme qui se réveillera du sépulcre (*hades*), non pour la gloire, ni pour avoir l'opportunité d'être sauvé, mais pour affronter l'ardente colère de Dieu (Luc 16 :23). Un tel individu devra faire face à la terrible réalité de se voir exclu du Royaume de Dieu, et détruit pour toujours ; il périra avec tous ceux qui auront fini par rejeter leur opportunité d'être sauvé. A ce moment-là, tous les êtres humains dont le nom ne sera pas trouvé dans le livre de vie périront.

L'apôtre Paul nous fait savoir que, lors de cette époque du jugement final de Dieu sur le péché, « les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée » (2 Pierre 3 :10). Cela sera suivi par « de nouveaux

cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (verset 13).

L'apôtre Jean a aussi décrit cet événement dans Apocalypse 21, avec la création de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, et la nouvelle Jérusalem qui descendra des cieux. Lors de cette époque glorieuse, le Christ remettra le Royaume à Son Père (1 Corinthiens 15 :24). Le

Père et le Christ demeureront dans la nouvelle Jérusalem, avec les saints immortels, et il n'y aura ni chagrin, ni douleur, ni pleurs. Cela sera possible, puisque le péché et toutes les choses qu'il contamine auront été soit nettoyées, soit détruites (verset 26). La Bible conclut avec cette image, qui marque la *fin du commencement* et le seuil de l'éternité !

# L'Église de votre choix ?

par Roderick C. Meredith

Il y a toute sorte de chants censément bibliques, d'affiches ou d'autocollants de voiture qui disent : « Jésus est venu pour nous sauver », ou « Allez à l'Église de votre choix ». Les gens qui baladent ces étiquettes sont, sans doute, bien intentionnés.

Mais vous pourriez peut-être vous arrêter et vous demander : « *Quel Jésus ?* » et aussi : « *Quelle est l'Église choisie par Dieu, où toute la Vérité biblique est enseignée et mise en pratique ?* »

Quoiqu'il ne soit pas « politiquement correct », aujourd'hui, de dire qu'il y a une vérité absolue – et une véritable religion – néanmoins, *la Bible* parle d'une seule et véritable religion ! Cela nous amène à cette réflexion : « Sommes-nous en train de "jouer à l'Église" comme des bambins, ou sommes-nous comme des adultes matures, qui **recherchent** sérieusement le Dieu véritable et veulent savoir où *Il œuvre, aujourd'hui ?* »

Le magazine *Insight* (27 mai 2002) rapporte : « Les Eglises ne vont pas bien en ce moment. Certains instituts de sondage disent qu'au mieux, la religion est en train de perdre son emprise sur la société américaine ; au pire, un nombre croissant d'Américains trouvent que l'institution religieuse est dépassée. Près de 100 millions d'Américains vivent sans contact avec une Église, une synagogue ou un temple – selon le sondeur Georges Barna, président de Barna Research Group, à Ventura, Californie. La plupart d'entre eux ne se sentent pas concernés par ce sujet. "Ce sont des gens au-dessus de la moyenne, agressifs, pleins d'énergie et aux commandes. Ils ont accompli quelque chose par eux-mêmes, selon les standards du monde, et ils n'estiment pas nécessaire de croire que Dieu, Jésus, la religion, la Bible, la foi ou le christianisme les aideront à gagner les combats auxquels ils sont confrontés." »

Franchement, l'un des combats majeurs auquel nous aurons tous à faire face, lors des prochaines décennies, sera de *rester en vie* ! Car les événements fantastiques, révélés par la Bible, commencent à se dérouler. Vous et moi, nous devons nous assurer que nous sommes dans l'Église qui *comprend* les prophéties bibliques, et

qui connaît le « moyen d'échapper aux jours de détresse », que Jésus nous a révélés dans Sa parole. Jésus Lui-même a dit à Ses disciples, concernant les temps de la fin : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, – que celui qui lit fasse attention ! – alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes [...] Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24 :15-21).

Votre Église comprend-elle et enseigne-t-elle quelque chose au sujet de cette prophétie vitale, de même que le chemin à suivre pour échapper à la Grande Tribulation qui arrive ? *Votre* ministre prêche-t-il sur les prophéties des temps de la fin ?

*Sinon, pourquoi ?*

Près du quart de la Bible se réfère à la prophétie. Jésus a dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4 :4). La seule « parole de Dieu », à l'époque de l'Ancien Testament, est celle que Jésus-Christ appelle « les Écritures ».

Ainsi, il est essentiel pour nous d'étudier et de comprendre les prophéties inspirées, contenues à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau. Comment tant d'Eglises peuvent-elles penser que leurs membres *comprennent* les avertissements prophétiques, et agissent en conséquence, si leurs prédicateurs ne prêchent **jamais** au sujet de ces prophéties bibliques ?

*Pensez-y !*

La parole de Dieu nous dit : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais » (Psaume 111 :10). Et pourtant, la plupart des Eglises protestantes disent à leurs membres que les Dix Commandements n'ont pas besoin d'être observés, aujourd'hui. En conséquence, ces Eglises ne peuvent pas avoir une bonne compréhension de la Bible et des prophéties bibliques. On y discourt



sur des platitudes sentimentales du « doux Jésus » et du « délicat petit enfant ». Cependant, on passe en silence le *message puissant* que Jésus Lui-même est venu apporter à l'humanité, de la part de Dieu le Père.

Il y a une Eglise, aujourd'hui, qui *comprend* cela, et elle peut vous aider dans les « combats » auxquels vous faites face. C'est le « petit troupeau » auquel Jésus se référait dans Luc 12 :32. C'est l'Eglise qui « s'envolera » dans le désert à l'époque des ténèbres (Apocalypse 12 :6). C'est l'Eglise qui prêche « l'Evangile du Royaume de Dieu » – le message puissant, proclamant le retour imminent du Christ sur cette terre, en tant que Roi des rois (Apocalypse 11 :15).

Si vous voulez échapper aux horreurs des jours de détresse, si vous voulez recevoir la puissance du Saint-Esprit, avoir la vraie connaissance, la foi véritable et le courage qui vous guideront dans les années à venir, alors « l'Eglise de votre choix » devrait être celle que **Dieu** a choisie ! Selon la Bible, Dieu nomme les choses et les individus d'après ce qu'ils sont ! A douze endroits du Nouveau Testament, Dieu appelle Son Eglise d'après ce qu'elle est, c'est-à-dire « l'Eglise de Dieu ».

Dans l'introduction de sa première Epître aux Corinthiens, l'apôtre Paul adresse sa lettre à « l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe » (1 Corinthiens 1 :2). Plus tard, il dit aux frères : « Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Eglise de Dieu » (1 Corinthiens 10 :32). Paul déclare encore : « Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, pas plus que les Eglises de Dieu » (1 Corinthiens 11 :16).

Dans 1 Corinthiens 15 :9, il écrit : « Car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. » Au commencement de sa deuxième Epître aux Corinthiens, il écrit : « Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe » (2 Corinthiens 1 :1). Lorsque Timothée s'arrêta à Ephèse – centre d'adoration d'idoles « décédées » – Paul lui écrivit : « Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3 :15).

*Douze est un nombre significatif dans la Bible.* Il dénote le fondement, la stabilité et les

débuts d'organisation. Comme la plupart de nos lecteurs le savent, il y avait douze patriarches dans l'Ancien Testament, douze tribus d'Israël, douze apôtres, douze portes dans la Cité sainte et douze fondements supportant le mur de la Cité sainte. Il est donc significatif que Dieu mentionne *douze fois* dans le Nouveau Testament – *Sa parole inspirée* – le nom « Eglise de Dieu » pour désigner Sa véritable Eglise.

Il est vrai qu'un certain nombre d'Eglises se nomment « Eglise de Dieu ». C'est pourquoi il est important de connaître une autre caractéristique de base de la véritable Eglise : cette Eglise est *obéissante*. En décrivant cette Eglise à la fin des temps, la parole divine nous dit : « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12 :17). *Beaucoup* d'Eglises déclarent avoir le *témoignage* de Jésus-Christ. Mais très peu obéissent aux Dix Commandements, car elles ont appris qu'elles sont maintenant « sous la grâce » et qu'elles ne sont pas obligées de se soumettre aux Dix Commandements de Dieu, en tant que mode de vie. Et comme l'apôtre Jean fut inspiré à écrire : « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Apocalypse 14 :12).

*Peut-on être plus clair ?*

La véritable « Eglise de Dieu » se trouve quelque part sur cette terre. Elle est appelée du nom de Dieu ; elle observe les commandements divins et elle proclame actuellement le *même* Evangile que Jésus a prêché – le message dynamique du gouvernement du Christ sur cette terre, lorsqu'il sera Roi des rois. Ce n'est pas une Eglise d'hommes, identifiée par le nom d'un homme particulier. Ni par une certaine forme de gouvernement, ni par une ou deux doctrines essentielles. Au contraire, elle a le nom de Dieu, parce qu'elle est vraiment Son Eglise, et dont Jésus-Christ est la Tête vivante (Ephésiens 1 :22).

Devriez-vous aller à l'Eglise de votre choix, et vous sentir à l'aise ? Ou êtes-vous zélé pour chercher et trouver la *véritable* Eglise de Dieu – celle que Jésus Lui-même a bâtie afin de devenir un membre actif ? Si vous voulez de plus amples informations sur cette question essentielle, lisez les articles proposés ci-dessous et traitant de la « restauration du christianisme apostolique ».

# Les Juifs en difficulté

Durant des milliers d'années, les Juifs ont enduré la persécution, la haine et la trahison, comme peu de nations les ont subies. Maintenant qu'ils ont trouvé une patrie à l'intérieur de « l'Israël moderne », les voici confrontés à l'une des batailles les plus graves pour continuer d'exister.

Depuis les jours les plus sombres de l'Holocauste de la Seconde Guerre mondiale, on n'avait jamais vu autant de Juifs aux prises avec tant de violence, d'opposition systématique et de menaces à leur existence qu'à l'heure actuelle. Des attaques terroristes, impitoyables et incessantes contre les citoyens Israéliens, une vague de résolutions émises par les Nations unies et touchant Israël, ainsi que le spectre menaçant de l'antisémitisme, qui est de retour en Europe, contraignent les Juifs à être sur la défensive.

L'antisémitisme – une hostilité et une discrimination envers les Juifs en tant que groupe religieux ou en tant qu'entité raciale – gagne du terrain à travers le monde, tandis que les Juifs sont tenus responsables de l'instabilité qui prévaut au Moyen-Orient.

« Des bombes incendiaires lancées sur des écoles et des synagogues juives en France. Des Juifs orthodoxes victimes d'agressions dans les rues de la partie nord de Londres. Des protestataires, lors d'une manifestation à Rome, qui se font passer pour des candidats au suicide, prêts à se faire sauter avec une bombe attachée sur le corps. Les Juifs d'Europe sont de plus en plus mal à l'aise devant la vague de violence antisémite qui coïncide avec la tension grandissante au Moyen-Orient », voilà ce qu'écrit Beth Gardiner, de l'agence *Associated Press*, dans un éditorial daté du 1er mai dernier. Rien qu'en France, on a commis près de 360 crimes envers des Juifs ou contre des institutions juives, et cela seulement au cours des deux premières semaines d'avril. On a également rapporté des cas de violence antisémite en Allemagne, en Belgique, en Russie, en Ukraine et en Grèce.

Des leaders européens, tel que Jörg Haider d'Autriche, qui partagent des vues résolument fascistes, connaissent un regain de popularité,

tandis que l'Europe opère un virage politique vers la droite. En 1991, Haider louait le Troisième Reich pour « sa saine politique à l'égard de l'emploi ». Quatre ans plus tard, il qualifiait les anciens membres autrichiens du Corps d'Armée SS de « citoyens décents, au caractère irréprochable, qui restaient fidèles à leurs convictions ».

Suite aux élections néerlandaises, *l'agence de presse (A.P.)* émit le communiqué suivant, daté du 16 mai : « Le mouvement de bascule, observé aux Pays-Bas, ne fait que s'inscrire dans le cadre d'une tendance générale vers la droite, observée chez les électeurs de l'ensemble de l'Europe. Les partis conservateurs ont enregistré des gains au Danemark, en Italie, au Portugal et spectaculaires en France, où l'extrémiste Jean-Marie Le Pen, du mouvement d'extrême droite, réussit à s'introduire jusqu'au deuxième tour de la course à la présidence. »

A une certaine époque, Le Pen avait fait allusion aux chambres à gaz des Nazis, les qualifiant de « détail de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale ».

La montée de l'anti-sémitisme européen inquiète certains observateurs, qui y voient des similitudes frappantes avec ce qui eut lieu dans les années trente. Certains actes de violence et de vandalisme, commis envers des Juifs à travers l'Europe, ont été comparés à la « nuit de cristal », du 9 novembre 1938, lorsque des synagogues en Allemagne et en Autriche furent incendiées, et des magasins appartenant à des Juifs livrés au pillage. Tant de verres furent brisés, cette nuit-là, que les Allemands l'appelèrent « nuit de cristal ». Cela marqua le début de la déportation des Juifs d'Europe vers les camps de concentration, ce qui amena en définitive l'extermination de six millions de Juifs durant l'Holocauste.

Dans un article publié par une agence de presse vers la fin d'avril 2002, George Will faisait remarquer : « L'antisémitisme est plus fort qu'il n'a jamais été sur l'échiquier mondial, en tout cas depuis la période d'éclipse remarquablement brève qu'il a connue suite à la libération des

camps de concentration nazi, en 1945. L'organisation des Nations unies, en principe consciente des leçons de la guerre qui se termina en 1945, est devenue maintenant un instrument destiné à reconnaître les luttes antisémites contre l'Etat juif, pourtant fondé par les survivants de cette guerre. »

George Will mentionne que « l'antisémitisme s'est révélé être l'idéologie la plus durable, celle qui aura connue le plus de succès au 20ème siècle. L'antisémitisme n'est pas une réponse au comportement des Juifs ; il est plutôt dirigé contre leur existence même. » Tout en ajoutant que l'objectif principal de Hitler, à l'époque du 3ème Reich de l'Allemagne nazie, consistait à exterminer les Juifs d'Europe, Will écrit : « Si nous avons, de nos jours, le même pourcentage de Juifs qui prévalait à l'époque de l'Empire romain, le monde en compterait 200 millions. Or, il n'y en a en tout et pour tout que 13 millions. Là-dessus, 5 millions vivent entassés dans un camp retranché, situé sur la côte est de la Méditerranée, en face de centaines de millions d'ennemis. »

Le 12 avril dernier, à l'occasion de la semaine commémorative de l'Holocauste, on pouvait lire une chronique de Ellen Ratner, sur le site Internet WorldNetDaily.com, où elle fait remarquer la similitude entre les conditions actuelles en Europe, et celles qui prévalaient à l'époque où le régime de Hitler commençait à persécuter brutalement les Juifs européens. Ratner y écrit, entre autres, que « de nos jours, les Juifs sont encore une fois persécutés. Et les agresseurs ressemblent remarquablement à ceux de 1938. La Communauté européenne n'a pas pris position contre la vague d'antisémitisme qui balaie l'Europe. Nous ne pouvons permettre que les Européens oublient qu'ils furent impliqués dans l'un des pires actes de génocide commis dans le monde. Leur refus de condamner l'antisémitisme dans leurs propres nations prouve, non seulement qu'ils ont la mémoire courte, mais aussi que les sentiments anti-juifs ont des racines profondes en Europe. Quand les leaders européens condamnent unilatéralement les actions d'Israël, tout en restant insensibles aux montées antisémites qui se manifestent dans les nations euro-

péennes, il ne faut pas s'étonner que les Juifs d'Europe soient nerveux, et à fortiori ceux qui vivent en Israël ».

En mai 2002, l'institut *Simon Wiesenthal*, une organisation juive qui se consacre au maintien du souvenir de l'Holocauste et à l'enseignement qui le concerne, lançait des critiques acerbes à l'encontre des Nations unies, pour avoir condamné les actions militaires israéliennes tout en passant sous silence les attentats meurtriers à la bombe, qui causèrent la mort de centaines de civils Israéliens.

Le rabbin Abraham Cooper – doyen associé de l'Institut – écrivait pour sa part : « L'assemblée générale des Nations unies est devenue une institution d'envergure internationale où l'on approuve le dénigrement d'Israël, le terrorisme et le massacre de Juifs. » L'Institut Wiesenthal condamne aussi l'absentéisme des membres de l'Union européenne, un organisme qui n'a pas encore trouvé « sa boussole morale » quand il s'agit d'Israël et du Moyen-Orient.

Abraham H. Foxman, directeur de la Ligue Anti-Diffamation, écrivit dans le *Jerusalem Post* daté du 1er mars : « Je suis convaincu que les Juifs sont confrontés à un danger aussi grand, sinon plus grand, en ce qui concerne la sécurité de leur nation, que celui qui existait à l'époque des années 30. » Il fit remarquer que 40% de la communauté mondiale juive se trouve concentrée dans l'étroit périmètre de ce qui constitue l'Israël moderne.

Comme le déclara un membre de la Chambre des Représentants, Richard Gephardt, un démocrate du Missouri, dans un discours pro-israélien tenu lors d'un rassemblement d'envergure, le 15 avril 2002 à Washington, DC, plus de 450 Israéliens furent tués et plus de 4000 blessés lors d'attaques subies au cours des dix-huit derniers mois. « Pour un pays de la taille d'Israël, ces chiffres sont stupéfiants. Toute proportion gardée, cela équivaldrait à plus de 21.000 Américains tués et à plus de 200.000 Américains blessés », ajouta Gephardt.

Participant à ce même rassemblement, l'ancien Secrétaire américain de l'Education, William Bennett, mit l'accent sur le fait que les Etats-Unis et Israël sont impliqués dans une guerre similaire contre le terrorisme.

« Israël s'est rangé de notre côté lors des attentats du 11 septembre. Ses drapeaux étaient en berne. Au contraire, les terroristes palestiniens qui manifestaient ce jour-là faisaient fonctionner leurs klaxons pour approuver ce qui s'était passé en Amérique ». Voilà ce que dit en substance Bennett, en mettant l'accent sur la différence marquée entre – d'une part – la seule démocratie au Moyen-Orient, qui doit se battre pour sa survie, et – d'autre part – ses opposants, qui s'efforcent de la détruire en la rejetant à la mer. Toujours selon Bennett, le spectre de l'antisémitisme s'est manifesté de plus en plus bruyamment au cours des dernières décennies, car rien ne s'opposait à lui. Il ajoute : « Ce que nous observons aujourd'hui, ce qu'Israël subit aujourd'hui, n'aurait pas dû se reproduire. Quand vous consultez une carte de la région, préparée par les Palestiniens ou d'autres Arabes, vous n'y verrez pas figurer Israël. Quand vous entendez le credo d'un terroriste qui est prêt à s'offrir en martyr, vous réalisez que ce n'est pas seulement la nation d'Israël qui est visée, c'est maintenant le peuple d'Israël lui-même. Et cela doit cesser. »

En février dernier, un sondage Gallup conduit auprès de 10.000 personnes, réparties dans neuf pays islamiques, conclut que 53% avaient une opinion défavorable à l'égard des USA, et que 61% ne croyaient pas que les attaques terroristes du 11 septembre avaient été perpétrées par des Arabes.

### **Les liens israélo-américains**

En consacrant près de 3 milliards par année d'aide à Israël, les Etats-Unis sont la nation qui contribue le plus à assurer l'existence et la sécurité de ce petit Etat du Moyen-Orient. En conséquence, beaucoup de musulmans, qui haïssent Israël, méprisent les Etats-Unis avec tout autant de véhémence.

Les terroristes impliqués dans les attaques du 11 septembre sur New York et Washington avaient agi en grande partie à titre de représailles, en raison du soutien que les USA accordent à Israël. Bien conscients de sa nature symbolique, ils avaient choisi New York pour cible, non seulement en raison de son statut privilégié en tant que capitale mondiale de la finance et

des médias, mais aussi parce que cette ville représente un abri pour la plus grande concentration juive en dehors d'Israël.

Le 2 mai, le Congrès américain adopta une résolution en faveur du support à l'Etat juif, et il appuya ses récentes campagnes militaires à l'intérieur du territoire palestinien. Les mesures adoptées par la Chambre et le Sénat signifiaient que les USA et Israël sont « maintenant engagés tous deux dans une lutte commune contre le terrorisme ». La Chambre fit adopter une résolution pro-israélienne par 352 voix contre 21, le Sénat par 94 contre 2.

Le rabbin Daniel Lapin souligna que, pendant plus de deux millénaires, les Juifs n'ont cessé d'immigrer et de s'établir dans des pays qui occupaient une position centrale dans l'histoire mondiale. Voici ce qu'il écrivit : « Lorsque l'Amérique émergea des deux Guerres mondiales en tant que la plus grande puissance économique et militaire du monde, la communauté juive-américaine accéda à sa pleine maturité et s'afficha en tant que la plus saine et la plus riche des communautés juives » (*America's Real War*, page 113).

« Nulle part ailleurs, et à aucune autre époque de l'histoire juive, des Juifs n'ont joui d'un pareil confort, d'une pareille sécurité, pendant une aussi longue période de temps. L'hospitalité qui leur a été accordée aux Etats-Unis n'a pas d'égale [...] Aucun pays ne s'est montré plus fidèle ami d'Israël que l'Amérique ; aucune autre société ne s'est montrée plus hospitalière envers sa population juive. Il est difficile de penser qu'une autre nation, aurait pu accorder, à la communauté juive, une plus grande période de calme et de prospérité ».

Dans un discours prononcé le 10 avril, devant le Sénat américain, l'ex-premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, lança un avertissement en mettant l'Amérique en garde, afin qu'elle ne fasse pas de compromis avec ses principes, pour ne pas faiblir dans sa lutte contre la terreur. Netanyahu ajouta : « La question que beaucoup se posent maintenant dans mon pays est la suivante : L'Amérique appliquera-t-elle ses principes avec fermeté pour remporter cette guerre, ou fera-t-elle des compromis en abandonnant certains de ces principes, pour finalement perdre la guerre ? »

Netanyahu fit remarquer que plus de 400 Israéliens furent tués au cours des dix-huit derniers mois, suite à des attaques terroristes ; cela correspond – toute proportion gardée – à une demi-douzaine de « 11 septembre » pour les USA. Ce carnage est sans précédent, ajouta-t-il, en avertissant les Américains qu'ils ne sont pas, eux non plus, à l'abri de massacres systématiques de leurs citoyens, même sur leur propre territoire.

« Ce n'est qu'une question de temps avant que des commandos-suicides ne viennent avec des bombes pour semer la panique dans vos villes. Si on ne l'élimine pas, cette folie frappera dans vos autobus, vos supermarchés, vos pizzerias, vos cafés. En fin de compte, ces attentats-suicides, commis par des individus qui font éclater la bombe qu'ils portent sur eux, verront leur efficacité meurtrière renforcée par l'utilisation d'engins de destruction massive, dissimulés dans des malles, et qui feront apparaître dérisoires, en comparaison, les horreurs du 11 septembre ».

Netanyahu laissa entendre qu'il était à prévoir que les dictatures arabes condamneraient Israël pour son droit à l'autodéfense. « Il est tout simplement honteux qu'une Europe, qui avait refusé il y a 60 ans de lever le petit doigt pour sauver des millions de Juifs, en soit arrivée aujourd'hui à tourner le dos à l'Etat juif. Cependant, mes amis, je dois l'avouer, je ne m'attendais pas à mieux de leur part. »

La Bible identifie les Juifs, les Américains et les peuples d'origine britannique, comme étant les descendants modernes d'une partie des douze tribus de l'ancien Israël. (Pour en savoir plus sur ce sujet d'intérêt vital, lisez notre brochure intitulée *Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*). Leur alliance, par laquelle ils ont inextricablement lié leur destin, a eu un impact profond sur les développements internationaux du 20ème siècle. Ensemble, ils doivent faire face à la montée d'un puissant Empire romain en Europe, lequel – historiquement – s'est toujours opposé aux intérêts juifs et anglo-américains.

### **Juda dans les derniers jours**

Le terme de « juif » est dérivé de Juda, un des douze fils de Jacob ou Israël. Le chapitre 49 de Genèse contient une prophétie remarquable

au sujet de ce qui arrivera à Juda « dans les derniers jours ». Il prévoit qu'à cette époque-là, les Juifs disposeront d'une force de frappe militaire imposante, qui méritera le respect du monde occidental.

Jacob dit à son fils : « Juda, tu recevras les hommages de tes frères ; ta main sera sur la nuque de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ? » (Genèse 49 :8-9)

Jacob prédit également que le Messie serait juif. « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. Il attache à la vigne son âne, et au meilleur cep le petit de son ânesse ; il lave dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau » (Genèse 49 :10-11).

Jésus-Christ accomplit explicitement cette prophétie concernant Sa crucifixion, ainsi que quantité d'autres prophéties de l'Ancien Testament relative au Messie. L'apôtre Paul a écrit : « Car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda » (Hébreux 7 :14). La généalogie du Christ confirme Son ascendance juive (Matthieu 1 :1-17 ; Luc 3 :23-38). Comme la Bible l'a prédit : « Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue » (Jean 1 :11). Même de nos jours, la plupart des Juifs ne reconnaissent pas que Jésus est le Christ, et ils continuent à attendre la venue du Messie.

Le prophète Zacharie a beaucoup à dire au sujet de l'avenir du peuple juif dans le contexte du retour du Christ. Tout au long de son livre, Zacharie fait allusion au premier Avènement du Christ, comme l'a fait Jacob (Zacharie 9 :9 ; 11 :12-13 ; 12 :10 ; 13 :6). A Son retour, le Christ sauvera le peuple juif de l'annihilation totale !

Une controverse internationale deviendra si intense que des armées, conduites par une superpuissance européenne, encercleront Jérusalem (que les Juifs considèrent comme leur capitale éternelle) et ce siège aura des conséquences dévastatrices pour la population juive, dont l'infériorité en nombre sera flagrante.

« Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples

d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle » (Zacharie 12 :2-3).

Comme Jésus nous en a avertis, lorsque nous verrons Jérusalem encerclée par des armées, nous saurons que sa désolation est proche. A cette époque, le Christ reviendra en force pour empêcher que ne soit commis un autre génocide du peuple juif (Luc 21 :20-27).

La Bible indique que les chefs israéliens mettront les autres nations dans la consternation, lorsqu'elles verront leur refus de céder sous la menace, en particulier à propos de Jérusalem. Ces « chefs de Juda » seront comme des flammes dévorantes pour leurs voisins (Zacharie 12 :6).

La Bible montre que les Européens et les Arabes, qui ont partagé des sentiments antisémites depuis des siècles, uniront leurs forces pour un temps, afin de lutter contre les Juifs et

d'autres Israélites, avant que Jésus-Christ n'intervienne pour mettre un terme à la Troisième Guerre mondiale (Psaume 83 :1-8). Alors la puissance européenne occupera l'Égypte, et dominera sur certaines nations arabes (Daniel 11 :40-43).

Bien que les Juifs l'aient rejeté en tant que leur Messie, Jésus-Christ les sauvera d'un génocide qui serait pire que celui de l'Holocauste de l'époque de l'Allemagne nazie. « L'Éternel sauvera d'abord les tentes de Juda [...] En ce jour-là, l'Éternel protégera les habitants de Jérusalem [...] En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem » (Zacharie 12 :7-9).

Le peuple juif reconnaîtra enfin Jésus-Christ en tant que son Messie, qui mettra un terme final aux conflits militaires au Moyen-Orient, et à l'antisémitisme qui existe dans le monde, tout en établissant le Royaume de Dieu qui assurera la paix, l'harmonie et l'amour au sein de l'ensemble des nations.

# Question et Réponse

## QUESTION :

Dans Matthieu 12 :31-32, Jésus parle du péché impardonnable. De quoi s'agit-il ? Pourquoi ce péché est-il impardonnable ?

## REPONSE :

L'idée d'être coupé de Dieu pour l'éternité est une crainte terrible. Cependant, bon nombre de chrétiens sincères ont une mauvaise compréhension de ce sujet, et ils s'inquiètent inutilement.

Dans Matthieu 12, il est écrit que l'on amena à Jésus un homme possédé par un démon, pour qu'il le guérisse. Après que le démon eut été chassé, cet homme recouvra la vue et il gagna l'usage de la parole. La foule, témoin de ce miracle surprenant, s'exclama : « N'est-ce point là le Fils de David ? » (Matthieu 12 :22-23). Certaines personnes pensaient que Jésus était le Messie prophétisé, car « jamais pareille chose [une telle puissance] ne s'est vue en Israël » (Matthieu 9 :32-33).

Les pharisiens, bouillant d'envie, tentèrent de discréditer le Christ en disant qu'il avait accompli ce miracle « par Bézélzéboul, prince des démons » (Matthieu 12 :24). Jésus répondit par un avertissement très sévère : « C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir » (versets 31-32). Jésus tenait ces pharisiens non convertis responsables de leur attitude.

Le mot « blasphème » vient du grec *blasphemia* – « parler contre, parler avec mépris de Dieu, ou des choses sacrées » (*Vine's Expository Dictionary*, page 69). Jésus définit le blasphème comme étant l'action de « parler contre » le Fils de l'homme et contre le Saint-Esprit. Pourquoi le blasphème contre Jésus-Christ peut-il être pardonné, alors que celui contre le Saint-Esprit est *impardonnable* ?

Jésus est venu dans la chair comme un Juif ordinaire de son époque – un fils de charpentier. Une personne moyenne pouvait facilement ne pas comprendre qui Il était, car Son apparence physique n'avait rien de particulier, ni d'unique (Esaie

53 :2). Cependant, personne – pas même les pharisiens rancuniers – ne pouvait se méprendre sur la puissance du Saint-Esprit. Nicodème, qui était pharisien, savait que Jésus était un enseignant de Dieu. Il savait que la puissance divine était avec le Christ (Jean 3 :1-2) ! Les foules aussi reconnaissaient ouvertement cette vérité que les pharisiens essayaient de nier. Bien qu'ils eussent une *meilleure connaissance*, les pharisiens imputaient les miracles du Christ aux mauvaises œuvres de Bézélzéboul, un autre nom de Satan le diable (Apocalypse 12 :9 ; 2 Corinthiens 4 :4 ; Ephésiens 2 :2). Par leurs actions, les pharisiens insultèrent la puissance même de Dieu, en disant qu'il s'agissait d'un « esprit impur » (Marc 3 :28-30).

L'apôtre Paul a aussi mis les chrétiens en garde des dangers qui mènent au péché impardonnable : « Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont *goûté la bonne parole de Dieu* et les *puissances du siècle à venir*, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie » (Hébreux 6 :4-6).

Le péché impardonnable implique de « renoncer à la vérité » après avoir connu la « bonne parole de Dieu » et la puissance divine ! Jésus expliqua qu'il faut avoir une grande puissance pour « entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens » (Matthieu 12 :29). Cette puissance n'est rien d'autre que le Saint-Esprit ! Les pharisiens furent des témoins directs pour bon nombre de miracles accomplis par la puissance de l'Esprit de Dieu ; aussi étaient-ils en danger en rejetant volontairement, non seulement la personne de Jésus-Christ, mais aussi la puissance de Dieu qui transformera les êtres humains en fils de Dieu (Romains 8 :15). Ils risquaient de « pécher volontairement », en endureissant irrémédiablement leur conscience (Hébreux 10 :26). Ils devaient changer leur façon de penser avant qu'il ne soit trop tard !

Les véritables chrétiens doivent surveiller attentivement ce qu'ils laissent entrer dans leur esprit. Ils doivent se laisser conduire par le Saint-Esprit (Romains 8 :14) et amener « toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10 :5).

# Cloner ou ne pas cloner ?

par Jeffrey Fall

On entend beaucoup parler de nos jours du clonage, mais cela avait déjà commencé il y a environ 30 ans. Dans les années 60, des embryologues clonèrent pour la première fois des grenouilles en laboratoire. C'était passionnant et cela semblait plutôt inoffensif à cette époque. Le procédé était relativement simple avec les grenouilles, car ce sont des amphibiens, qui se développent à l'extérieur du corps de la mère. Elles ne sont pas rattachées à la mère par un placenta.

Un chercheur a simplement retiré le noyau d'un œuf de grenouille non fécondé, et l'a remplacé par le noyau d'une cellule venant de la mère. Peu de temps après, l'œuf est devenu un têtard, puis une grenouille parfaitement identique à la mère.

C'est à peu près le même procédé qui fut utilisé pour le clonage des animaux au cours des décennies suivantes. Il y a quelques années, la brebis Dolly fit sensation dans le monde, car c'était le premier mammifère cloné. Le monde et la communauté scientifique furent surexcités par cet événement. Certains savants commencèrent alors à envisager la possibilité du clonage humain.

Récemment, nous avons appris que le tout premier chaton cloné avait été réalisé par l'Université A&M au Texas. Cette réussite, bien sûr, incita les chercheurs à croire que, s'il était possible de cloner des mammifères, il est également possible de cloner des êtres humains.

L'une des grandes préoccupations qu'engendrait le clonage humain, est le problème du vieillissement prématuré du clone. Les savants japonais ont trouvé, par exemple, que la plupart des souris clonées meurent de façon précoce du cancer du foie et de problèmes pulmonaires.

Si le clonage humain engendre des êtres défectueux, comment les chercheurs les traiteront-ils ? Vont-ils les détruire, en soutenant qu'ils ne sont avant tout, que l'œuvre des savants ? D'autre part, si on les laisse vivre, qui paiera les factures médicales ?

La question du vieillissement prématuré pose un véritable problème. Il est bien connu

qu'il semble y avoir un nombre pré-établi de division des cellules dans n'importe quel type de tissu humain. Le processus de vieillissement est irréversible lorsque l'horloge génétique et biologique ralentit ou stoppe la division des cellules.

Bien entendu, le clone produit à partir d'une cellule adulte a déjà un certain degré de vieillissement. Cet âge caché et évident sera-t-il transmis à toutes les cellules du nouveau clone ? Bon nombre de scientifiques sont préoccupés parce que le clone aura une durée de vie manifestement réduite. Faudrait-il tenter, ou serait-il moral de créer des clones humains qui auraient une durée de vie plus courte ?

Une autre question qui n'a pas encore été formulée aux savants est celle de l'intelligence dans un clone humain. Dans la Bible, nous trouvons une déclaration qui est peu comprise par la communauté scientifique, en ce qui concerne l'intelligence de l'homme.

Dans 1 Corinthiens 2 :11, nous lisons : « *Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ?* »

En d'autres termes, selon le Créateur, aucun être humain ne pourrait connaître les pensées humaines, ou penser comme un être humain, si l'esprit de l'homme n'est pas en lui.

Depuis quelques années, les recherches sur le cerveau ont révélé que, physiquement, le cerveau humain n'est supérieur que de 10 à 20% au cerveau des autres mammifères. En réalité, sur le plan de la pensée et de l'intelligence, l'homme est à des « années lumière » devant n'importe quel dauphin ou chimpanzé. Il y a un gouffre énorme dans la capacité intellectuelle que la légère supériorité du cerveau humain n'explique pas. La différence, selon le Créateur, est l'esprit humain que Dieu donne à chaque être humain.

La question demeurée sans réponse est la suivante : « Les clones humains recevront-ils l'esprit de l'homme de la part du Créateur, ou seront-ils semblables à des animaux intelligents ne possédant pas l'esprit humain ? » C'est une



question à laquelle on ne pourra répondre qu'après la naissance du premier clone humain.

Une autre question-clé concerne nos origines, en tant que race humaine. Avons-nous simplement évolué pour atteindre notre état actuel, ou existe-t-il un Créateur qui nous a conçus tels que nous sommes ? En d'autres termes, si nous sommes le produit d'une sélection naturelle, devrions-nous pratiquer maintenant une sélection contre-nature parmi les clones humains ? Par exemple, choisirions-nous les plus intelligents, ou les plus parfaits spécimens de beauté physique pour le clonage ?

Certains parmi ceux qui souhaiteraient être clonés, pensent qu'ils pourraient mener une autre vie [...] goûter un peu à l'immortalité, d'une certaine façon.

Mais il est clair que cela sera impossible ! Des vrais jumeaux qui sont, dans un sens, des clones génétiques l'un de l'autre, ont une conscience et une identité distinctes. En réalité, la vie des clones ne devrait pas fonctionner différemment.

Il est probable que le développement des clones humains s'accomplisse de notre vivant. Mais à quel prix ? Les hommes se lanceront-ils vers l'inconnu des expériences scientifiques, pour en fin de compte, n'aboutir qu'à la mort ?

La Bible nous révèle que Dieu interviendra bientôt dans les affaires du monde et mettra fin à cet acharnement insensé de bricoler ce que Dieu a créé d'une main de maître : le corps humain, le cerveau humain, l'esprit humain.

Selon le plan de Dieu, le corps humain a été créé pour ne vivre qu'un certain nombre d'années. Il n'est qu'une structure temporaire pour nous permettre d'acquérir de l'expérience. La volonté de Dieu consiste à permettre aux êtres humains de recevoir un entraînement selon Son mode de vie, afin de se préparer à devenir un jour membres de la Famille divine.

Dieu veut agrandir Sa Famille spirituelle et vous permettre, le moment venu, de devenir un membre effectif de la Famille divine. En réalité, l'intention de Dieu est de développer Son esprit en vous, pour que vous puissiez penser réellement comme Lui et devenir un fils de Dieu ; un Dieu qui vivra éternellement !

Que préférez-vous donc ? Etre cloné comme le proposent certains scientifiques, pour en fin de compte mourir (et vous, et votre clone) ? Ou préféreriez-vous plutôt naître effectivement dans la Famille divine et vivre éternellement ?

Si vous préférez la deuxième possibilité, lisez notre brochure intitulée *Votre ultime destinée*.

# Le piège de l'œcuménisme

par Douglas S. Winnail

Aujourd'hui, le monde se trouve confronté à de graves problèmes – tels que le terrorisme, les conflits ethniques, l'effritement des valeurs morales fondamentales et la destruction de l'environnement – qui menacent l'avenir de la civilisation humaine. Face à ces défis mondiaux, les chefs religieux recherchent un terrain d'action commun. Leur objectif *immédiat* consiste à unir leurs efforts pour lutter contre les démons de la violence, de la guerre, de la pauvreté, de la faim, de l'inégalité sociale, de l'injustice, du matérialisme et de la dévastation écologique. Le but *ultime* de cette action œcuménique est d'établir une communion dans le monde, qui réconciliera toutes les Eglises – et par la suite toutes les religions – dans une « civilisation d'amour » qui regroupera tous les enfants de Dieu. C'est un noble but. Mais toutes ces bonnes intentions et ces efforts connaîtront-ils le succès ou, au contraire, une fin soudaine et inattendue ? Aussi surprenant que cela puisse paraître, le mouvement œcuménique moderne – avec ses conséquences – fut *prophétisé* depuis longtemps dans les pages de la Bible. Ces prophéties sont *en train de s'accomplir*, aujourd'hui !

Au cours des dix dernières années du 20<sup>ème</sup> siècle, nous avons été témoins de plusieurs événements remarquables sur le plan religieux. En 1994, les dirigeants catholiques et protestants signèrent un accord intitulé « Evangéliques et Catholiques ensemble », dans lequel ils s'engageaient à coopérer étroitement sur les questions sociales et culturelles des problèmes communs. Un an plus tard, le pape Jean-Paul II publiait une encyclique importante, « *Que tous soient un* », pour promouvoir la cause de « l'unité chrétienne ». En 1997, les quatre principales dénominations religieuses en Amérique – l'Eglise unie du Christ, l'Eglise réformée, l'Eglise presbytérienne et l'Eglise luthérienne – mettaient fin à des siècles de division en signant « une formule d'accord ».

L'événement le plus significatif – que certains appellent « l'événement œcuménique du siècle » – est peut-être bien celui de 1999, lorsque les représentants de l'Eglise catholique et

des Eglises luthériennes signèrent un accord historique sur la justification, le véritable problème qui déclencha la Réforme protestante et brisa « l'unité » de la « chrétienté catholique » occidentale. Cet accord clé fut signé le 31 octobre 1999 à Augsburg, en Allemagne – le jour anniversaire de la Réforme dans les Eglises luthériennes – exactement 482 ans après que Martin Luther eut affiché ses 95 thèses sur la porte d'une Eglise à Wittenberg en Allemagne. La revue *Christian Century* déclare que cet accord fut « un pas spectaculaire mettant fin à une dispute datant du 16<sup>ème</sup> siècle, qui était au cœur de la rupture des protestants avec l'Eglise catholique romaine » (27 octobre 1999, page 1019. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Quinze mois plus tard, en janvier 2001, les Eglises luthériennes et épiscopales mettaient fin à des siècles de division en signant un accord de partage du clergé, des Eglises et de la mission. Ces accords historiques font partie d'un grand mouvement œcuménique, qui a « inspiré des dialogues extraordinaires et a permis de bâtir des passerelles par-dessus les canyons ecclésiastiques et théologiques » (*Denver Post*, 1<sup>er</sup> novembre 1999). Ce mouvement a, semble-t-il, réuni différents groupes, alors que ceux qui se disent chrétiens anticipaient les 2000 ans de l'anniversaire de la naissance de Jésus-Christ.

Le pape Jean-Paul II fut l'un des principaux acteurs dans les démarches visant à l'unification du « monde chrétien ». Sous ses auspices, l'Eglise catholique romaine engagea des discussions avec les Juifs et de nombreux groupes protestants. En tête de liste des priorités des catholiques romains, figure un accord avec l'Eglise orthodoxe orientale qui possède une influence sur une bonne partie de l'Europe de l'est – c'était autrefois une importante partie de la « chrétienté » occidentale. En 1982, Jean-Paul II devint le premier pontife à visiter la Grande-Bretagne depuis la Réformation. En octobre 2000, il reçut la reine Elisabeth II dans une audience privée à Rome. Dans ses remarques, la reine déclara : « J'espère que nous continuerons d'avancer dans le chemin qui conduit à l'unité

chrétienne » (*San Bernardino Sun*, 18 octobre 2000). Le pape fit le commentaire suivant : « On ne peut pas se détourner *du but œcuménique que nous nous sommes fixés* pour obéir au commandement du Seigneur » (*BBC News*, 17 octobre 2000).

En janvier 2002, Jean-Paul II présida un rassemblement historique de dirigeants des principales religions dans le monde, dans la ville italienne d'Assise, là où naquit le moine médiéval connu sous le nom de Saint François. Alors qu'ils priaient ensemble, le pontife encouragea les chefs religieux à condamner la violence et la guerre, et à *travailler dans l'unité* pour promouvoir la paix. Paradoxalement, à la fin d'une remarquable décennie œcuménique, le bureau chargé de la doctrine au Vatican publia un document officiel, déclarant que la foi catholique est *l'unique chemin* vers le salut, que les fois non-chrétiennes sont « gravement insuffisantes » dans leurs croyances, que les Eglises protestantes ne sont *pas* des « Eglises sœurs », et que « la sainte Eglise catholique et apostolique [Rome] n'est pas une sœur, mais la *mère* de toutes les Eglises [chrétiennes] » (*Los Angeles Times*, 6 septembre 2000).

Que se passe-t-il au juste ? Quelle est la *véritable signification* de la spectaculaire poussée vers une soi-disant « unité chrétienne », et l'harmonisation des religions mondiales ? Pourquoi cela a-t-il lieu *maintenant*, et où cela nous mènera-t-il ?

Dans une remarquable prophétie, donnée il y a plus de 2700 ans, le prophète Esaïe décrit le jugement d'une femme mystérieuse appelée « fille de Babylone [...] souveraine des royaumes », qui disant en son cœur : « Moi, et rien que moi ! Je ne serai jamais veuve, et je ne serai jamais privée d'enfants ! » (Esaïe 47 :1-11). Souvent, dans les prophéties bibliques, une femme symbolise une Eglise. Ici, les *racines spirituelles* de la femme sont liées aux anciennes pratiques de la Babylone païenne. Elle affirme qu'*il n'y a qu'elle* (c'est-à-dire qu'elle est la seule véritable Eglise), et qu'elle fera un effort pour *recupérer* ses enfants perdus et dispersés (ses filles). Ce n'est pas une pure coïncidence si le document publié récemment par le Vatican se fait l'écho de ces mêmes sentiments.

Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean se réfère à cette femme mystérieuse, qui « s'est glorifiée et plongée dans le luxe », et qui dit : « Je

suis assise en *reine*, je ne suis point veuve » (Apocalypse 18 :7). Cependant, Jean révèle que cette femme est appelée « la grande prostituée » et la « *mère* des prostituées » avec laquelle « les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés » (Apocalypse 17 :1-6). Ce puissant message décrit une grande fausse Eglise qui a engendré des Eglises filles, dont toutes sont profondément impliquées avec la politique mondiale et ont répandu dans le monde, de faux enseignements. Il n'y a qu'une seule Eglise sur la terre qui soit assise sur *sept montagnes*, selon la description de cette femme mystérieuse (Apocalypse 17 :9). Les prophéties bibliques montrent que cette « Eglise mère » essaiera activement de ramener ses « filles » dans sa famille, juste avant le retour de Jésus-Christ (voir Apocalypse 17 :5 ; 19 :2).

Mais, qu'est-ce qui persuadera, en fin de compte, les protestants sceptiques, les orthodoxes méfiants, et les membres des autres religions du monde, que le leader à Rome est le seul véritable serviteur de Dieu ? L'apôtre Jean rapporte qu'un individu « semblable à un agneau » (un prétendu chef de la chrétienté) viendra et, « [il opérera] *de grands prodiges*, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre [... il séduira] les habitants de la terre *par les prodiges* » (Apocalypse 13 :13-14). L'apôtre Paul appelle cet individu « l'homme impie », qui recevra de Satan le pouvoir d'opérer des miracles, pour convaincre les gens confiants de croire aux mensonges, en les menant loin de la vérité biblique (2 Thessaloniens 2 :1-12). Paul montre avec précision, que ces événements auront lieu juste avant le second Avènement de Jésus-Christ.

De nombreuses prophéties déclarent que ce grand chef religieux, de même que le système sur lequel il préside *s'effondreront soudainement* et seront détruits lorsque le Christ reviendra (Apocalypse 17 :16 ; 18 :8, 16-17 ; 19 :20). La Bible révèle que les *efforts des hommes* pour unir ceux qui se disent chrétiens, et harmoniser les religions du monde, mèneront l'humanité dans un *piège* qui sera, en fin de compte, un échec. Il nous faut *surveiller* les événements mondiaux, et *rechercher la vérité* dans la parole divine (2 Thessaloniens 2 :13-15), parce que les prophéties des temps anciens sont *en train de s'accomplir* aujourd'hui !

# LE MONDE DE DEMAIN

## Bureaux régionaux

### Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

### Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

### Canada

PO Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6

### Belgique

B.P. 777  
1000 Bruxelles

### France

Bureau C11  
2 rue du Baron de Loë  
74100 Annemasse

### Suisse

C.P. 99  
1296 Coppet

### Autres pays d'Europe

Tomorrow's World  
Box 111  
88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

### États-Unis

Tomorrow's World  
PO Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010